

Je suis un bourreau de travail, pas grand temps pour le *cours* !

Question :

J'ai rencontré *Un Cours en Miracles*, il y a environ deux ans, alors que je m'étais rendu à des conférences à un centre local. À l'époque, je travaillais 60-70 heures par semaine et je trouvais donc impossible de combiner les deux. Or l'année 2003 fut désastreuse pour moi : j'ai perdu ma mère, mon petit chien adoré et mon emploi. Mon père s'est effondré, et le ressentiment envers mon frère s'est intensifié considérablement. Mes dépressions sont revenues avec la vengeance en prime et j'ai essayé de m'arranger au meilleur de mes capacités. Inutile de dire que mon meilleur n'était pas le meilleur du tout. Or mon attachement au *cours* crée un dilemme financier pour moi. Depuis que j'ai perdu mon travail, j'ai fondamentalement vécu sur mes économies dont il ne reste plus grand chose à présent. J'ai besoin de retourner au boulot, mais j'ai peur que, puisque je suis workaholic, un vrai bourreau de travail, je serai encore si impliqué dans le travail qu'il me restera que très peu de temps libre pour *Un Cours en Miracles*. J'ai lu à plusieurs reprises votre réponse à la question 169. Sur le plan intellectuel, je commence à saisir quelques bribes d'étincelles sur les concepts forme/contenu et cause/effet, mais sur le plan pratique, je suis dans les limbes. J'espère vivement obtenir votre réponse et vos conseils, ce qui me permettrait de gérer cette situation avec le plus de paix possible.

Réponse :

Il y a des aspects supplémentaires dans votre situation qu'il serait bon que vous regardiez et qui vous aiderait sans doute à briser le cercle. Il semble que vous n'ayez pas le choix de retourner au travail. Si vous avez besoin d'argent et qu'il n'y a aucune autre source de revenus dans votre vie, vous devez retourner travailler. Or vous pouvez le faire de façon différente cette fois-ci. Vous souvenez-vous du rappel utile de Jésus dans le dernier chapitre du texte « *Choisis à nouveau* » : « *Les épreuves ne sont que des leçons que tu as manqué d'apprendre et qui te sont présentées à nouveau, de sorte que là où tu avais fait le mauvais choix auparavant, tu peux maintenant en faire un meilleur, échappant ainsi de toute la douleur que t'avait apportée ce que tu as choisi auparavant* » (T.31.VIII.3.1,2). Si, dans votre esprit erroné, vous utilisiez le travail pour vous empêcher de ressentir la paix qui vous définit dans votre esprit juste, vous pouvez maintenant regarder votre retour au travail comme une bonne occasion de « *choisir à nouveau* ». Vous pouvez décider que vous allez voir votre travail principalement comme un moyen d'apprendre que vous êtes tel que Dieu vous a créé.

Cela signifie de regarder d'abord votre croyance que vous n'êtes *pas* tel que Dieu vous a créé ; c'est-à-dire que votre nature est d'être « un bourreau de travail, un « *workaolique* », une victime établie par vous-même, et dont votre ego s'empressera de dire qu'il n'y a rien à faire, c'est simplement ce que vous êtes ! Jésus vous voit différemment et il vous invite à vous joindre à lui pour reconnaître en toute confiance que « *les images que tu fais ne peuvent prévaloir contre ce que Dieu lui-même voudrait que tu sois. N'aie jamais peur, donc, de la tentation, mais vois-la telle qu'elle est : une autre chance de choisir à nouveau et de laisser la force du Christ prévaloir en chaque circonstance et en chaque endroit où tu avais auparavant élevé une image de toi-même. Car ce qui paraît cacher la face du Christ est impuissant devant Sa majesté, et disparaît devant Sa sainte vision.* » (T.31.VIII.4 :1,2,3). L'idée serait de considérer tout cela non seulement pour vous-même, mais également pour tous les gens avec qui vous vous associez. En vous reliant aux autres de cette façon (dans votre esprit, pas verbalement), vous seriez en train de pratiquer le pardon par le fait même de voir que tous et chacun, nous partageons un but commun. Vous concentrant sur ce nouveau *contenu*, votre travail ne serait plus un obstacle pour apprendre le *cours*, ce serait même tout le contraire.

Bien des étudiants pensent, à tort, qu'ils doivent être inactifs, reclus, isolés quelque part avec rien d'autre que le *cours* devant eux, ou bien qu'il leur faut sans cesse s'entourer de collègues et d'amis « axés sur le cours » pour étudier et pratiquer efficacement. Rien ne pourrait être plus éloigné de ce que veut Jésus pour ceux qui suivent sa voie. Son *cours* s'apprend mieux dans le courant de notre routine quotidienne : travail, famille, loisirs, amitiés, responsabilités civiques, etc., car dans ces conditions il y a des possibilités illimitées de voir, reflété devant nous, quel système de pensée nous avons choisi. Si nous n'en étions pas conscients, nous n'aurions aucune base nous permettant de changer d'esprit et d'enseignant. Apprendre à se pardonner lorsque nous découvrons que trois, six ou trente-six heures se sont écoulées depuis que nous avons pensé à la dernière leçon du jour, c'est apprendre peut-être la leçon la plus importante de toutes : que la minuscule idée folle n'a pas eu d'effets. L'amour de Jésus pour nous n'a pas diminué d'un iota, même quand nous avons tout oublié autour de lui. Si nous le croyions, cela nous épargnerait des milliers d'années sur notre chemin d'Expiation, pour utiliser la perspective du temps de Jésus. Une autre chose encore : si vous pouviez développer la pratique de vous élever au-dessus du « champ de bataille » (dans votre esprit), concernant tout ce qui s'est passé.

Si vous pouviez regarder toutes les situations de victime-agresseur, les tragédies de l'année 2003, avec les yeux du pardon. Ce qui signifie de vous joindre à Jésus ou au Saint-Esprit pour les regarder et par cela être en mesure de reconnaître quel est le but de l'ego derrière une vie remplie de ce type de souffrance. Vous vous verriez comme une simple figure sur ce « champ de bataille », quelqu'un de faible, abattu, déprimé, désespéré, exactement là où l'ego veut vous amener car, si vous êtes obsédé par le corps, les problèmes et les tragédies, l'amour et la paix de Jésus ne sont jamais dans votre mire. Mais au-dessus du « champ de bataille », vous pouvez réévaluer si vous voulez accepter ce but d'ego pour vous et apprendre à décider si vous voulez faire un autre choix.

Et pour terminer, il peut être utile parfois de travailler avec un thérapeute bienveillant, quelqu'un qui s'y connaît en dépendances comme la dépendance au travail. Cette approche de compromis est réellement recommandée par Jésus pour s'assurer que nous allons en douceur avec tout ce processus, que nous ne nions pas nos besoins physiques et psychologiques quand nous faisons notre travail intérieur d'apprentissage et de pratique du pardon. **(Voir T.2.IV.3,4,5)** D'autres étudiants ont eu des préoccupations similaires liées au travail, lesquelles sont exprimées dans les questions 74 et 246.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 700